

Le fait divers

«Les voleurs
sont entrés dans
ma chambre.

Je n'ai rien
entendu»

Cambriolages

On les appelle les «cas-sommeil». Des malfrats qui opèrent avec une discrétion et une audace époustouflantes, quand les gens dorment profondément. Plusieurs personnes en ont été victimes, en Suisse comme en France voisine. Témoignages et conseils.

«Les voleurs sont entrés dans ma chambre. Je n'ai rien entendu»

Cambriolages

On les appelle les «cas sommeil». Des malfrats qui opèrent avec une discrétion et une audace époustouflantes, quand les gens dorment profondément. Plusieurs personnes en ont été victimes, en Suisse comme en France voisine. Témoignages et conseils.

«Après le vol, je ne pouvais plus dormir dans ma chambre. J'ai laissé la maison allumée pendant deux mois. J'entendais des bruits partout.» Yany Leefers nous reçoit dans sa jolie maison de Gex, un village français à deux pas de la frontière genevoise. Une femme soignée, fonctionnaire internationale à Genève qui parle avec une sérénité retrouvée depuis peu. Le 28 janvier dernier, des cambrioleurs se sont introduits chez Yany en pleine nuit. Porte d'entrée fracturée, malgré une serrure à trois points. Des voleurs extrêmement discrets, se mouvant comme des chats. Yany en a deux. D'habitude, quand l'un d'entre eux pénètre dans sa chambre, elle se réveille. «Là, je n'ai rien entendu. Ils ont arrêté mon réveil, pris le sac à main sur ma chaise.» Au matin, elle découvre que le tiroir du meuble de sa salle de bain, où elle range ses bijoux, a disparu. Yany n'en croit pas ses yeux. «Je suis restée comme hébétée. Je n'y croyais pas. J'avais mal à la tête: aujourd'hui encore je me demande si je n'ai pas été droguée.»

«Comme dans une vitrine»

Des as de la discrétion mais également du code bancaire. «Ils ont tiré de l'argent à une station-service près de chez moi avec ma carte EC. Ils ont même réussi à localiser ma banque aux Etats-Unis à l'aide d'un seul numéro.»

Yany a perdu 4000 euros dans l'affaire, mais son préjudice est avant tout psychologique. «C'est terrible de ne pas se sentir à l'abri chez soi. Pendant des semaines, j'ai eu peur, je me sentais comme dans une vitrine!»

Aujourd'hui, Yany peut dormir de nouveau dans sa chambre. L'esprit presque apaisé et sa maison placée sous système d'alarme et de surveillance. Face à ces vols d'un nouveau type, les demandes explosent dans les officines de sécurité. En France, mais aussi en Suisse, où ces malfaiteurs qui travaillent avec la complicité de Morphée opèrent sans distinction de frontières.

Six maisons visitées le 20 mai dernier dans le paisible village de Montbrelloz, près d'Estavayer-le-Lac dont deux pendant le sommeil réparateur de leurs occupants. Au téléphone, Myriam Marmy ne cache pas son effroi à l'idée d'avoir eu des intrus dans sa chambre à coucher. Qui ont poussé le bouchon jusqu'à ouvrir le tiroir de la table de chevet, à côté du lit nuptial. «Mon mari, qui est à l'AI, ne dort plus», dit-elle, visiblement éprouvée et peu désireuse d'évoquer plus longuement cette mésaventure.

Ici comme à Gex, l'habileté des voleurs fait merveille. Ici comme à Gex, les victimes ont eu le sentiment, au matin, d'être vaseuses, d'avoir été droguées. Les voleurs sont entrés par la porte-fenêtre du garage pour ressortir par la grande porte. «Ils utilisent une chignole ou une perceuse, font un trou, ensuite il suffit de passer un fil de fer et de faire tourner la poignée», explique Hans Maradan, porte-parole de la police fribourgeoise qui ne peut confirmer l'emploi de gaz somnifère. L'enquête est en cours. La veille du vol, deux enfants de 10 et 12 ans ont été arrêtés en ville de Bulle après une tentative de vol dans une villa. Deux gamins appartenant à un camp

de gitans établi à Annemasse, près de la frontière genevoise, «mais le lien avec le vol de Montbrelloz n'est pas établi», précise M. Maradan.

«Les «cas sommeil», c'est ainsi qu'à Genève on qualifie ces délits», explique Gilles Thibault, le chef de la brigade des cambriolages. Lui ne pense pas qu'on puisse les imputer à des gitans. Même si, amusé, il ne peut s'empêcher, pour l'anecdote, de nous raconter que des gitanes, prises récemment sur le fait, ont avoué aux policiers regarder assidûment la série policière Les experts. «Attention aux amalgames. Tous les gitans ne volent pas. Chez eux, ce sont les enfants qui volent, jamais les adultes.»

«Ils savent ramper, grimper, opérer sans bruit»

Les «cas sommeil» concernent plus généralement des individus provenant de pays comme la Moldavie ou la Lituanie. «Une clientèle difficile, avoue Gilles Thibault. Des voleurs qui font preuve de solides aptitudes physiques, qui savent ramper, grimper, opérer sans bruit. Bref, autant de qualités qu'on apprend dans les meilleures écoles militaires.»

Ce n'est pas la recrudescence, somme toute limitée vu les chiffres, qui inquiète le chef de brigade, «mais la peur engendrée par ces vols dans la population». Et qui peut entraîner des dérapages si des personnes, elles aussi passablement influencées par des séries TV comme Walker, Texas Ranger, se mettent à jouer les justiciers. «Le mot d'ordre est de ne pas réagir (voir encadré). Hier, je me suis rendu à l'invitation d'un groupe de propriétaires de villas. Il est important d'informer les gens, d'éradiquer cette peur somme toute subjective en regard des chiffres: 3701 cambriolages. toutes catégories confondues en 2000 traités par la brigade; 3857 en 2004!»

La peur, un engrenage dans lequel Kay et Frédéric ont refusé d'entrer. Chez ce couple franco-suisse établi à Divonne, des voleurs du même type ont pénétré au printemps dernier, emportant ordinateur portable, caméscope mais, surtout, le sentiment de sécurité que la petite famille nourrissait dans leur village de 400 habitants. «Du travail très propre, se souvient Frédéric, commercial dans une entreprise à Crissier. On a retrouvé la plaque de la serrure soigneusement déposée près de la porte. Ils ont extrait le cylindre sans rien abîmer. Notre chien n'a pas aboyé. On a retrouvé au matin sa gamelle remplie à ras bord.» «Le plus terrifiant, c'est d'imaginer que notre fils dormait dans sa chambre, confie Kay. Et si mon gamin s'était réveillé?»

Un jeune couple pourtant confiant qui a décidé de ne pas laisser la peur dominer sa vie. Malgré le fait que, bien évidemment, chaque bruit dans la nuit est désormais source de stress. «L'autre nuit, Frédéric est descendu en catastrophe au salon avec le bâton de pluie en guise d'arme improvisée, sourit tristement Kay. Avant, il se serait rendormi!»

Les conseils de la police

Comment se prémunir face à de tels vols? «Ne jamais chercher l'affrontement, affirme Gilles Thibault, chef de la brigade des cambriolages de Genève. N'oubliez jamais qu'un voleur qui pénètre chez vous est dans un état de stress intense. «Avant chaque vol, j'ai mal au ventre», me confiait un voleur patenté qui a opéré dans toute la Suisse. Ne jouez pas les héros. Barrer la route à un malfaiteur équivaut à empêcher un sanglier acculé de s'enfuir, c'est très dangereux.»

Si vous vous réveillez en pleine nuit, la police vous conseille de:

1. Allumez la lumière.
2. Crier: «Qui va là?» Cela suffit à les faire fuir.

Les «cas sommeil» ne sont en général pas agressifs. Contrairement à ce qu'on appelle le homejacking, très rare, où le malfaiteur vient menacer physiquement une

personne dans un cas précis. Se souvenir que les cambrioleurs recherchent toujours la facilité. Ne pas leur rendre de ce fait la tâche plus facile. La dissuasion reste la meilleure arme. Posez des verrous de sécurité, une alarme. «Huitante décibels qui résonnent tout à coup dans une maison, c'est stressant pour un cambrioleur!»